



## Conjoncture agricole

n°4 - avril 2016

### Grandes cultures

#### Cours : léger frémissement à la hausse

La légère embellie qui s'était dessinée sur les marchés des céréales semble se poursuivre : l'augmentation des exportations de l'Union européenne et de la France, en particulier, a amené à envisager un allègement des stocks de report.

Les prix se stabilisent, avec une très légère tendance à la hausse. Les quelques maladies observées sur les céréales en croissance peuvent amener à envisager une récolte moins florissante que prévue mais il est encore trop tôt pour envisager ce que sera en définitive la moisson de l'été prochain.

#### Conditions de cultures

**Blé tendre d'hiver** : entre 80 et 90 % des surfaces sont au stade 2 nœuds fin avril ; les conditions de cultures sont bonnes en Nord Pas-de-Calais et très bonnes en Picardie. D'un point de vue sanitaire, avec les pluies d'avril, le risque septoriose est élevé à très élevé, la rouille jaune est toujours observée.

**Orge d'hiver** : 100 % des surfaces sont au stade 2 nœuds à la fin avril ; les conditions de cultures sont bonnes en Nord Pas-de-Calais et très bonnes en Picardie.

**Orge de printemps** : 100 % des surfaces sont au stade tallage à la fin avril.

**Colza** : la période froide ralentit le développement des colzas qui se situent en fin de mois majoritairement au stade G2.

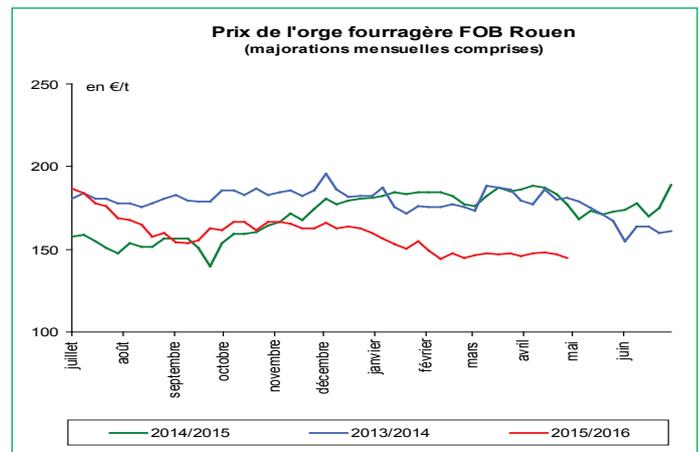
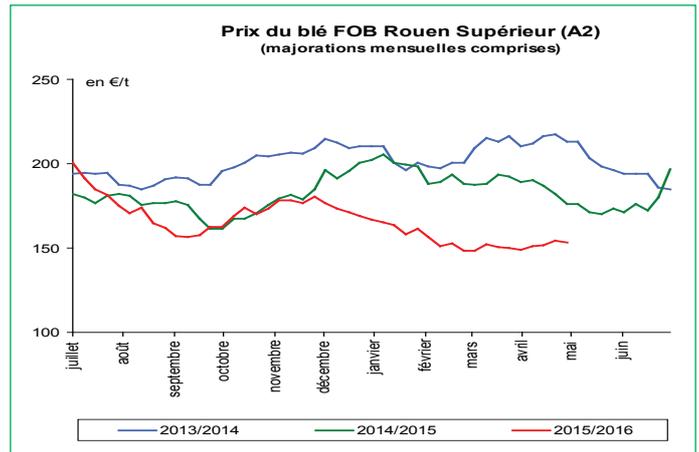
**Maïs** : les semis sont réalisés aux deux tiers sur la région et ont été effectués durant la semaine du 18 au 23 avril. Les premiers semis sont sur le point de lever.

**Betterave industrielle** : les conditions climatiques freinent le développement des betteraves et la majorité des parcelles est au stade 2 feuilles.

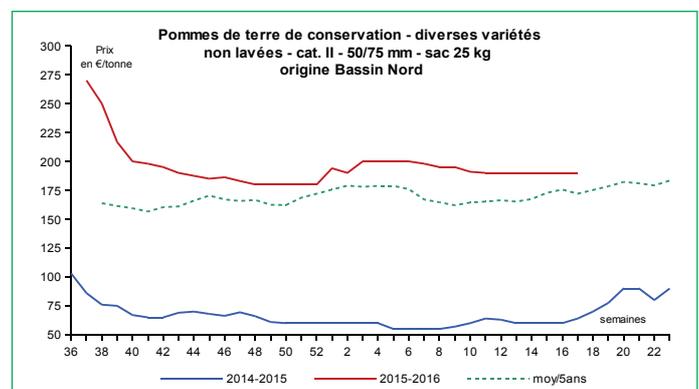
### Pomme de terre

#### Une offre en baisse – hausse des surfaces en 2016

Sur le marché du frais comme à l'export les volumes échangés diminuent progressivement alors que la demande reste soutenue, contexte favorable à une hausse des cours. Sur le marché de l'industrie les volumes négociés restent faibles mais l'offre se maintient pour répondre à une demande temporairement britannique. En Europe, les surfaces en pommes de terre sont annoncées en progression pour 2016. En France, la hausse serait de l'ordre de 4%, chiffre encore provisoire dans la mesure où les plantations fin avril ne sont avancées qu'à hauteur de 60 % au niveau national. En région, l'état d'avancement est très contrasté, de l'ordre de 70 % en Picardie alors qu'en Flandres, avec des terres basses et plus humides, il était de 5 % au 27 avril.



Source : cotations FranceAgriMer



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer



## Viande bovine

### Baisse généralisée

Pour toutes les catégories, les cotations sont à la baisse en avril. Par rapport au mois précédent, la diminution est discrète pour la vache de catégorie «R», mais elle est plus marquée, de l'ordre de 3 %, pour la vache «P» et les jeunes bovins «U». L'écart par rapport à 2015 continue de se creuser pour dépasser les - 7 % pour la vache « R ».

Tendances au mois d'avril 2016 :

- vaches P : baisse
- vaches R : baisse contenue
- jeunes bovins U : baisse

Abattages			cumul jan-mar	
	fév 2016	mar 2016	2016	2016/2015
en tonnes				
<b>Gros bovins</b>	<b>7 561</b>	<b>8 375</b>	<b>23 231</b>	<b>+ 1%</b>
<i>dont vaches</i>	<i>3 521</i>	<i>3 670</i>	<i>10 874</i>	<i>+ 3%</i>
<i>génisses</i>	<i>663</i>	<i>765</i>	<i>2 041</i>	<i>+ 3%</i>
<i>taurillons</i>	<i>2 184</i>	<i>2 512</i>	<i>6 790</i>	<i>- 12%</i>
<i>bœufs</i>	<i>1 060</i>	<i>1 276</i>	<i>3 127</i>	<i>+ 6%</i>
<b>Veaux</b>	<b>200</b>	<b>230</b>	<b>661</b>	<b>+ 3%</b>
<b>Ovins</b>	<b>109</b>	<b>178</b>	<b>383</b>	<b>+13%</b>
<b>Porcins</b>	<b>3 839</b>	<b>4 299</b>	<b>11 903</b>	<b>+ 2%</b>
<i>dont porcs charcutiers</i>	<i>3 690</i>	<i>4 159</i>	<i>11 494</i>	<i>=</i>

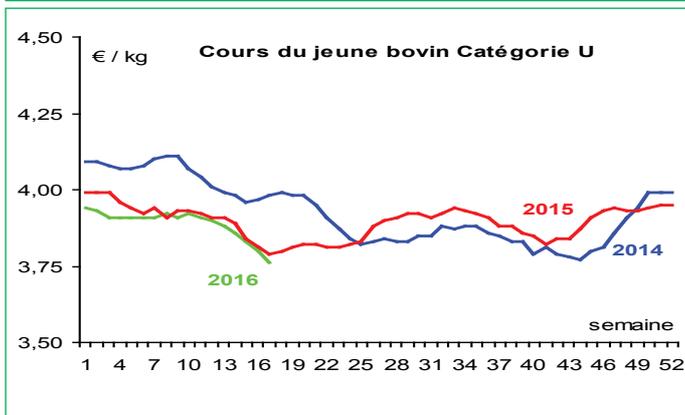
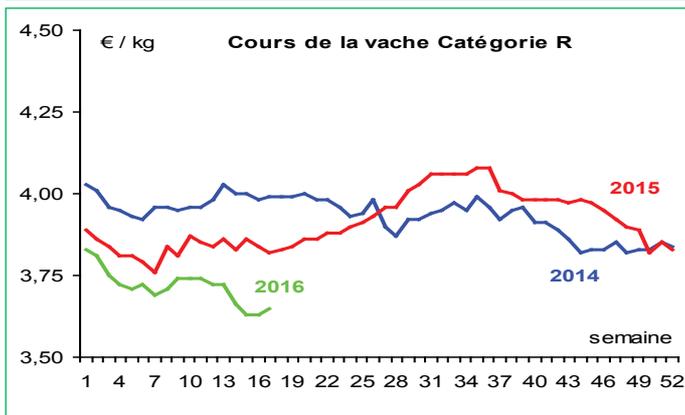
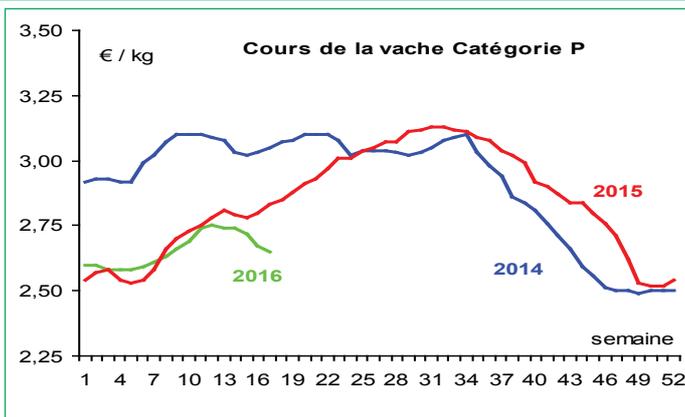
Source : Agreste Nord-Pas-de-Calais Picardie - abatt. de gros animaux

## Météorologie

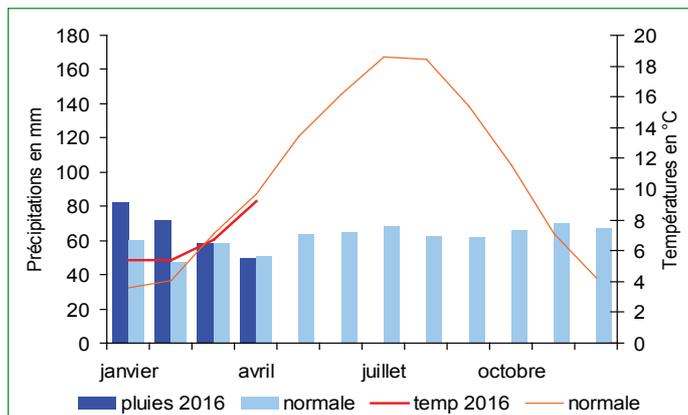
### Le chaud et le froid

La douceur de fin mars se poursuit durant les 3 premières semaines avant l'arrivée d'un flux de nord qui refroidit l'ensemble de la région. In fine la température moyenne du mois s'affiche à 9,1 °C à Amiens et 9,2 °C à Lille, soit 0,5 °C en dessous de la normale.

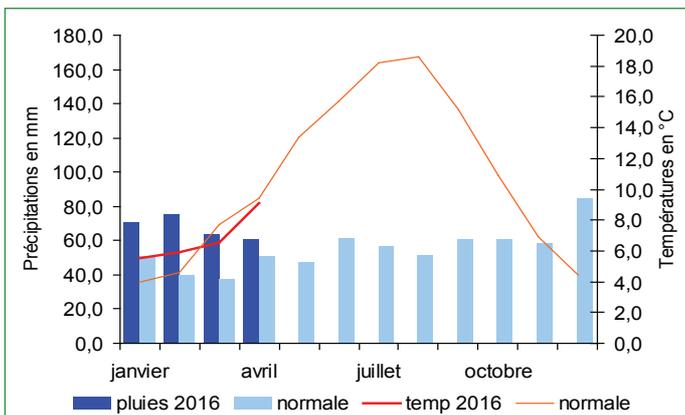
Si la pluviométrie reste conforme à la normale au nord de la région, elle présente un excédent de précipitations de 10 mm dans la région d'Amiens. Les jours de pluie se répartissent sur l'ensemble du mois avec une période de 5 à 6 jours consécutifs sans précipitation entre le 17 et le 21 avril.



Source : FranceAgriMer - cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est



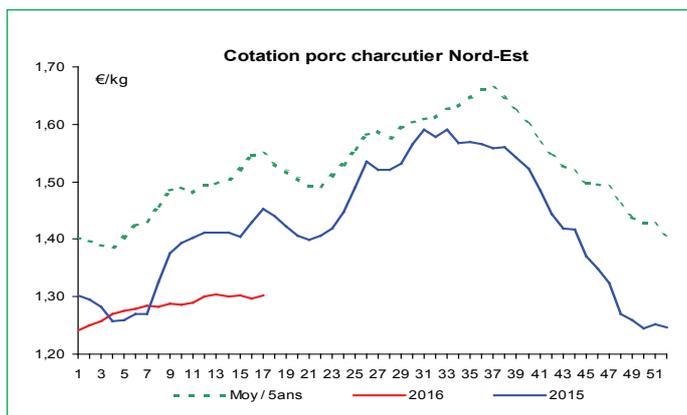
Source : MétéoFrance - station météo de Lille-Lesquin (Nord)



Source : MétéoFrance - station météo de Amiens-Glisy (Somme)

## Viande porcine

Une cotation «accrochée» à 1,30 euros



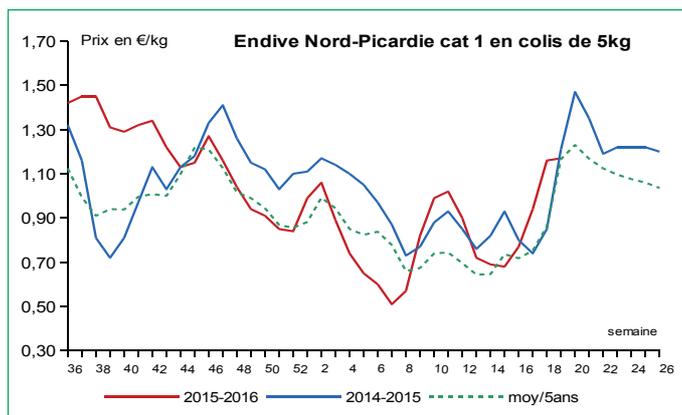
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

En avril, le cours du porc charcutier est stable à 1,30 euros par kilo de carcasse. A ce niveau, cela représente une baisse de l'ordre de 10 % par rapport à celui d'avril 2015.

La France, comme l'Europe, profite de la forte demande en provenance de Chine, observée depuis début 2016 et qui se poursuit en avril. Elle contribue à rééquilibrer un marché saturé et compense une consommation intérieure en déclin. Ainsi en région, entre février et mars 2016, l'abattage de porc a augmenté de 12 % en poids et progresse au premier trimestre de 2 % par rapport à 2015.

## Endive

Limitation de l'offre - début des semis sous bâche

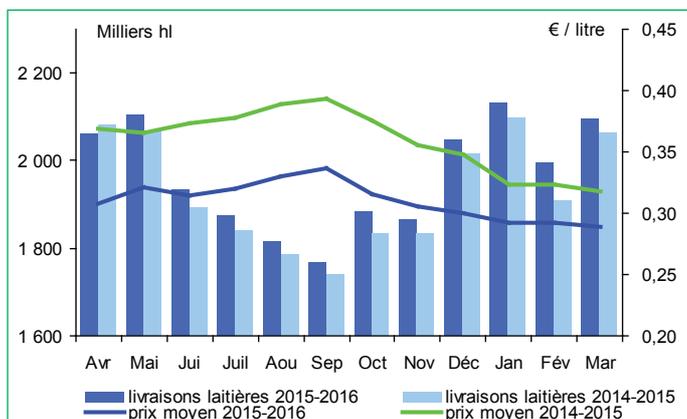


Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Le mois débute dans la morosité avec un contexte de surproduction et de gestion des surplus (stockage, banques alimentaires, dénaturation). L'arrêt de production de nombreuses endivieries soulage l'offre à partir de la mi-avril et oriente les cours à la hausse. Les prix se raffermissent dans les derniers jours par une relance de la demande à l'exportation. En fin de mois, le prix moyen gagne 17 centimes par rapport à mars et se retrouve en hausse de 25 % par rapport à 2015 et à la moyenne quinquennale. Dans les champs, la période de semis se prépare mais seuls les semis sous bâches sont réalisés en deuxième partie de mois. Les prévisions d'assolement sont à la baisse.

## Lait

La surproduction continue de peser sur les prix



Source : EML - SSP-FranceAgriMer – Extraction du 19/05/2016

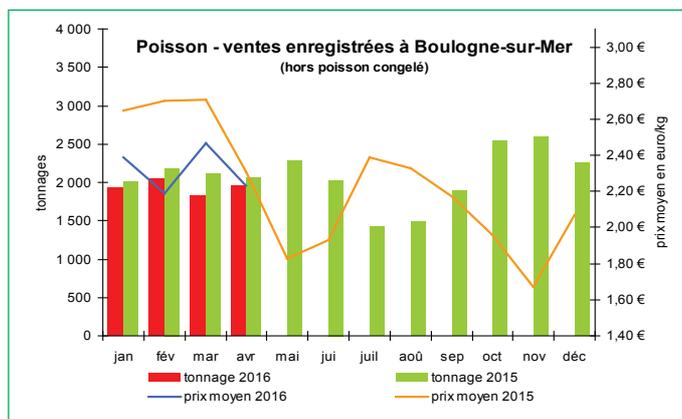
En mars, la collecte laitière régionale augmente de 5 % par rapport à février et s'accroît de plus de 1 % par rapport à mars 2015.

Le prix moyen payé au producteur poursuit la baisse entamée en septembre 2015. Enregistré à 289 euros en mars pour 1000 litres, il est en recul d'environ 9 % sur un an.

Dans ce contexte de surproduction nocive, la Commission européenne a pris différentes mesures temporaires correctrices. Ainsi, elle autorise des accords volontaires de limitation de production et double les plafonds d'intervention pour la poudre de lait écrémé et le beurre. Elle autorise également le recours temporaire à des aides nationales.

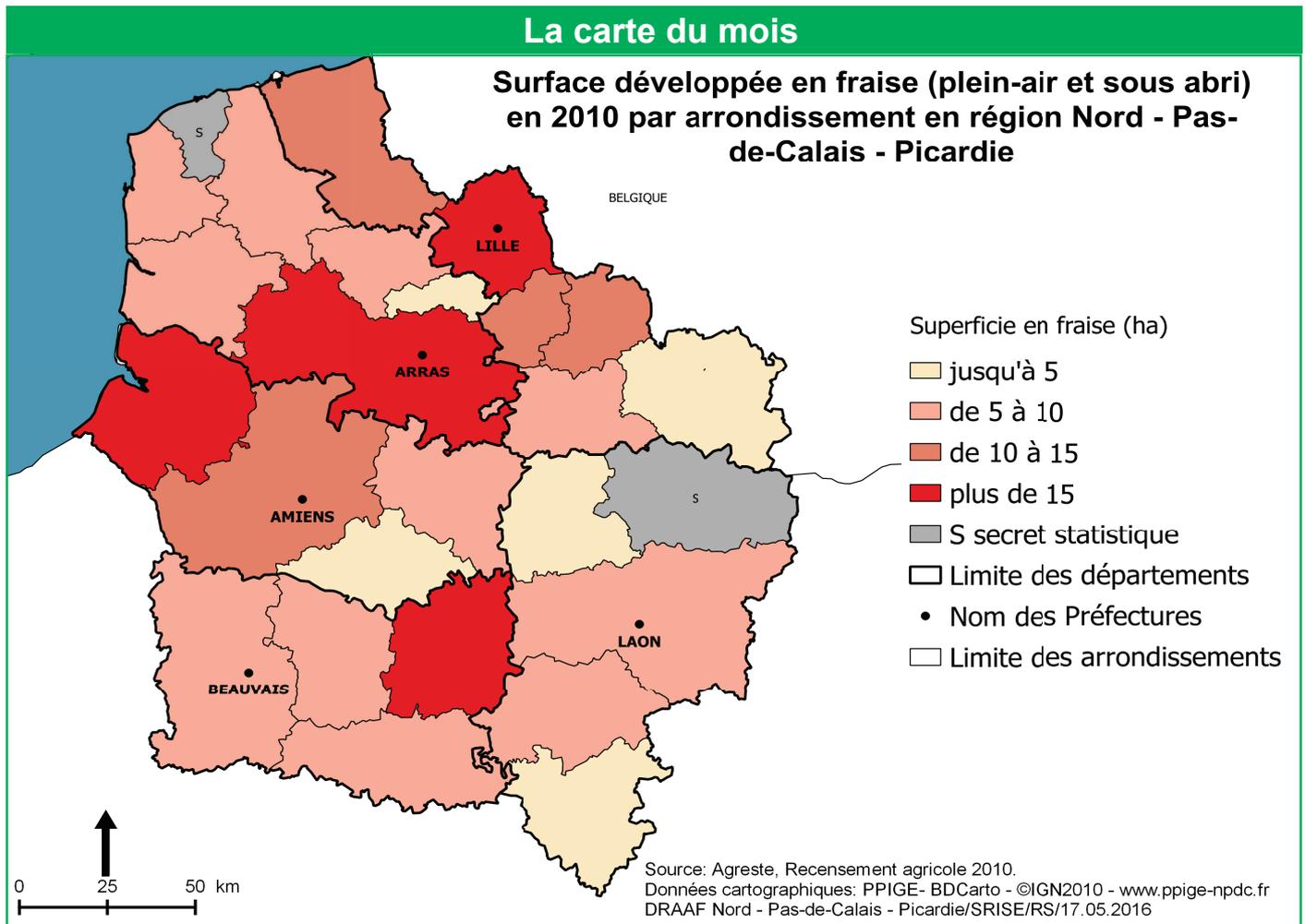
## Produits de la mer

Premiers arrivages de seiche



Source : Direction des services Pêche - port de Boulogne sur Mer

L'activité de pêche du mois d'avril se caractérise par des volumes débarqués plutôt faibles compensés par une bonne diversité permettant de soutenir à minima le commerce. En effet, la vente reste laborieuse pour les espèces de petites tailles (merlan, maquereau) ainsi que pour les espèces dont la rareté induit un prix élevé (morue, encornet). On note les premiers arrivages de seiche qui viennent opportunément succéder à l'encornet qui achève une saison très morose au regard de l'année précédente. Globalement, sur le mois, les tonnages enregistrés sont en hausse de 7 % par rapport au mois précédent et en baisse de 5 % par rapport à avril 2015. Le prix moyen repart à la baisse pour retrouver le niveau de février, et reste inférieur de l'ordre de 4 % par rapport à 2015.



En matière de production de fraises, la région des Hauts-de-France ne domine pas le marché français. Que ce soit en surface, de l'ordre de 200 hectares - dont plus d'un tiers sous serres ou abris hauts - ou en volume (3 200 tonnes en 2015), elle ne représente que 6 % du total national. 400 fraiseiculteurs y sont recensés.

Malgré cette relative modestie, ce créneau tend à se développer dans la région avec chaque année quelques nouvelles installations. Il est vrai que ce marché dynamique est loin d'être saturé par la production française qui ne couvre que 40 % de la consommation. La différence est comblée par des fraises en provenance d'Espagne (70 % des importations), mais aussi de Belgique, notre second fournisseur avec 9 % des importations.

Pour situer la production au niveau géographique, on notera que les deux anciennes régions Picardie et Nord-Pas-de-Calais pèsent le même poids en fraise avec chacune une centaine d'hectares. Aquitaine (900 hectares), Rhône-Alpes (350 hectares) et Provence-Alpes-Côte d'Azur (320 hectares) sont les principaux bassins de production métropolitains.

## Agreste : la statistique agricole

**Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Nord - Pas-de-Calais Picardie**

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3 - Tél. 03 22 33 55 50

Courriel : [srise.draaf-nord-pas-de-calais-picardie@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-nord-pas-de-calais-picardie@agriculture.gouv.fr)

■ Directeur Régional : François BONNET  
■ Directeur de publication : Grégory BOINEL  
■ Composition : François LETOUBLON

■ Impression : Srise Nord - Pas-de-Calais Picardie  
■ © Agreste 2016

